

REVUE DE PRESSE

Compagnie L'œil des Cariatides

« Le 20 Novembre »

 **LE FIGARO** " ... Mis en scène par Élodie Chanut, le sensible Nathan Gabilly que nous avons vu à Colombes, contient la violence du « personnage ». Corps, voix, regard, tout dit le désastre d'un monde qui saccage les enfants et les abandonne à leur solitude. Ainsi tourne la planète bleue." [Armelle Héliot](#)

 **MEDIAPART** « Au fil du monologue qui prend plusieurs fois la forme d'une adresse à la caméra, Norén multiplie les angles, les indices, les approches. Élodie Chanut et Nathan Gabilly l'investissent. Elle signe la mise en scène, il est seul sur scène et compose la musique jouée live à la guitare. Nathan est aussi musicien. Élodie est aussi actrice. C'est ainsi que née d'un désir d'actrice, que la pièce *Le 20 novembre* a donné naissance à une autre pièce, *Notre 20 novembre*, fruit d'une réaction de jeunes spectateurs à la pièce de Lars Norén...» [Jean Pierre Thibaudat](#)

 **REDUC'SNES** « Élodie Chanut a placé le jeune homme dans une chambre qui suinte la solitude et l'ennui : Nathan Gabilly l'incarne, le regard perçant crachant des propos emplis de rage et de haine où ne cesse de sourdre le désespoir. » [Micheline Rousselet](#)

« You You »

FIGARO
SCOPE

LE FIGAROSCOPE « Portrait émouvant d'une femme qui, lors de son départ à la retraite, fait un discours tendre et naïf sur son arrivée en France. Seule sur scène, Mina Poe incarne une exilée yougoslave pleine d'humanité. »

ELLE ELLE « [...] Tour à tour, You-You, drôle, pétillante et touchante, monopolise l'espace, émaillant son récit de chansons et de pas de danse. La pièce, écrite en 1983, résonne aujourd'hui, avec ses clichés sur les immigrés et les femmes d'âge mûr. De bout en bout, Mina Poe, seule en scène, nous tient en haleine et rend cette You-You, si étrangère au départ, terriblement familière. »

madame
FIGARO

FIGARO MADAME « Pour son discours le soir de son pot de départ en retraite, You-You, qui a voué sa vie à la confection qu'elle quitte, déroule le fil de sa vie. La violence sourd entre les phrases. L'émouvante You-You [...] s'en protège comme elle peut et relate sa destinée chaotique [...] Sans plainte, un peu crâne, mais si attachante. Seule en scène, la comédienne Mina Poe s'empare avec grâce de ce texte [...] la mise en scène délicate d'Élodie Chanut ajoute à ce solo poignant. »

L'Humanité

L'HUMANITÉ « Un monologue, autre monde à habiter. Elodie Chanut (Cie L'œil des cariatides) a mis en scène *You You*, de l'auteur d'origine serbe Jovan Atchine (1941-1991). C'est joué par Mina Poe. En 1993, sortant du conservatoire, elle interpréta déjà ce « monodrame » (ainsi que le définit Elodie Chanut) sous la direction de Philippe Adrien. Une émigrée yougoslave, à la faveur de son pot de retraite dans l'atelier de confection où elle a tout donné, narre cinquante ans de son existence en France dans les trous de son discours de remerciement officiel. Depuis l'exil jusqu'à ce jour-là, [...] on entend en sourdine le fin mot d'exploitation, qu'elle ne prononce jamais, qui constitue le nerf du texte, parfois filandreux, toujours éloquent. Mina Poe est allurale, a de la grâce, un charme fou et une voix suave apte à joliment distiller l'accent slave. » **Jean-Pierre Léonardi**

marieclaire **MARIE CLAIRE** « A travers le témoignage drôle et acéré de Youyou, où il est question de politique, de condition féminine mais aussi d'amour, on suit le parcours d'une femme courageuse, qui symbolise une époque pleine d'idéaux. Seule sur scène, la comédienne Mina Poe campe le personnage de Youyou avec autant d'énergie que de subtilité. Une performance portée par la mise en scène d'Élodie Chanut et par le texte de Jovan Atchine, franco-serbe. »

« Même pour ne pas vaincre »

Raconte-moi la guerre d'Algérie

THÉÂTRE *Même pour ne pas vaincre* est une pièce poignante, adaptée du roman de Stéphane Chaumet par Élodie Chanut.

Voix qui résonnent, morceaux de vies brisées, sentiments exaltés, cette pièce décrit la guerre, la douleur, la mort, et la nécessité de ne pas oublier. Créer une mémoire à partir du silence, celui qui a longtemps régné sur la réalité de la guerre d'Algérie, est un défi. Cinquante ans après la signature des accords d'Évian, cette pièce fait parler les hommes, la génération des harkis, des fils d'appelés, des anciens combattants redevenus civils. Une pièce chorale où les destins se croisent. Jean Machet se suicide. Il laisse une lettre d'adieu à ses proches, cite Sania, que personne ne connaît. Les scènes se succèdent alors avec Karim, brillant avocat qui découvre la vraie vie de son père harki, Philippe Bougeard, ancien combattant d'Algérie, et

Omar, l'apprenti boulanger. Le rythme, le jeu des acteurs, la lumière: tout concourt à happer le spectateur. Cette création, Élodie Chanut, metteur en scène, y travaille depuis plus de deux ans. Recherche d'archives, recueil de paroles... C'est «un peu par hasard» qu'elle découvre le roman de Stéphane Chaumet. Pour elle, cette adaptation « va au-delà de la guerre d'Algérie. On y parle de traumatismes. C'est du théâtre d'humain, j'ai essayé de faire parler le silence ».

PERRINE RIAZAWALLET

INFOS + Même pour ne pas vaincre, du 23 octobre au 4 novembre, au théâtre La Forge, 19, rue des Anciennes-Mairies. Réservations au 01 47 24 78 35.

WWW Voir le reportage vidéo et l'interview d'Élodie Chanut sur la Web TV.
NANTERRE.FR



L'histoire intime de trois personnages nous fait plonger dans la réalité et la monstruosité du conflit algérien.